

28. Ces diverses actions lui feront obtenir un jour, la première, une demeure resplendissante de lumière; la seconde, un séjour où l'on ne recueille que de la douleur et où l'on se fatigue à agir; la troisième, un monde de chagrins et de ténèbres.

29. Suivant la nature de ses actions et des qualités auxquelles il s'unit, il est tantôt mâle, femelle, hermaphrodite et privé d'intelligence, tantôt homme, Dieu, ou animal.

30. De même qu'un chien misérable, dévoré par la faim, va de maison en maison, et y trouve ce que le Destin lui réserve, des coups ou des aliments,

31. De même l'esprit individuel, tout entier à ses désirs, parcourt les voies élevées ou inférieures [de l'existence], et recueille dans les conditions basses, moyennes ou hautes, la peine ou le plaisir que le Destin lui réserve.

32. L'esprit individuel ne peut s'affranchir d'aucune des trois espèces de douleurs qui lui viennent des Dieux, des éléments ou de lui-même; quand même il résisterait à l'une d'elles, [il succombera toujours sous une autre des trois.]

33. En effet, comme un homme qui porte sur sa tête un lourd fardeau, le fait passer sur son épaule, ainsi les moyens par lesquels l'Esprit résiste à la douleur [ne font que la déplacer].

34. C'est toujours une action que le moyen qu'on emploie pour s'affranchir de l'action, et ce moyen n'est pas définitif; l'une et l'autre action sont le fruit de l'ignorance, et la première ressemble à un songe dans un songe.

35. Car quoique les objets n'aient pas de réalité véritable, le cœur, enveloppé par la forme du corps subtil, ne peut arrêter le cours de la transmigration, pas plus qu'un songe n'interrompt le cours d'un autre songe.

36. Puis donc que l'Esprit, qui est la réalité véritable, est retenu [par le cœur] au sein du monde qui n'est qu'une succession de vaines apparences, le seul moyen qu'il ait de s'affranchir de ce monde est une dévotion absolue pour le Précepteur suprême.

37. Pratiquée d'une manière convenable, la dévotion par laquelle